



Les séminaires de connaissance réciproque : et si nous faisons connaissance ?

Les séminaires de connaissance réciproque sont l'occasion de rencontrer nos futurs collègues pour échanger sur différents sujets concernant notre nouvelle université, que ce soit sur des sujets scientifiques, de formation, de support et de soutien.

Séminaire des 10 et 11/01/2018, Ifsttar Bron

BILAN ET RESTITUTION DE L'ATELIER

Recherche ouverte sur la société - Comment faire découvrir la science et sensibiliser les citoyens ?

L'open science ou science ouverte en français est un mouvement général au niveau international et national qui vise à rendre la science plus ouverte, plus accessible, plus transparente, plus intègre, plus fiable, plus collaborative et plus proche de la société et des citoyens.

Organisation de l'atelier

Du fait du nombre d'inscrits à l'atelier, 2 ateliers ont été menés en parallèle et font l'objet de deux restitutions distinctes puisque leurs résultats et conclusions sont différents et se complètent.

L'atelier 1/2 a réuni 14 personnes en provenance de l'Ifsttar, d'Upem et d'UPE. Les participants venaient en majorité de l'Ifsttar (12/14). Ils avaient cependant des profils différents (chercheurs, valorisation, éditions et multimédia, IST, communication) et des intérêts différents pour la recherche ouverte, qui couvraient l'ensemble des facettes de l'open science abordées par le fil rouge.

L'atelier s'est organisé en 3 temps :

- Séance 1 - Appropriation du fil rouge et présentation de l'atelier
- Séance 2 - Retour d'expériences, enjeux et questions pour l'Ucible
- Séance 3 - Des idées d'actions phares pour l'Ucible

Participants : Brusque Corinne (Ifsttar), Chatagnon Roger (Ifsttar), de Bagneaux Soizick (Ifsttar), Excoffon-Gagnoud Marie (Ifsttar), Granié Marie-Axelle (Ifsttar), Jeannin Sophie (Ifsttar), MANESSE Remi (UPE), Martinez Frederic (Ifsttar), Mitton David (Ifsttar), Paire-Ficout Laurence (Ifsttar), Pillot Didier (Ifsttar), Riouffreyt Marianne (Ifsttar), Yerpez Joël (Ifsttar), Zembri Pierre (Upem)

Contexte de la CSTI et notions clés

En début d'atelier, des définitions formalisées ont été présentées afin de partager un sens commun aux termes employés :

- **CULTURE scientifique, technique et industrielle dite CSTI**

« Elle doit permettre au citoyen de **comprendre le monde** dans lequel il vit et de se préparer à vivre dans celui de demain. En **développant l'information et la réflexion** des publics sur la science et ses enjeux, en **favorisant les échanges** avec la communauté scientifique, **en partageant les savoirs**, en éduquant à une citoyenneté active, elle inscrit la science dans la société. » [AMCSTI](#)

- **COMMUNICATION scientifique et technique**

« **Tous les travaux de diffusion de théories et de résultats scientifiques.** La communication scientifique peut prendre la forme d'articles, d'ouvrages, d'interventions (communications) en colloque ou en congrès, de posters, ... » [ENSSIB](#)

- **VULGARISATION scientifique et technique**

« La vulgarisation est **une forme de diffusion pédagogique des connaissances** qui cherche à mettre le savoir (et éventuellement ses limites et ses incertitudes) à portée d'un public non expert. »

[Wikipédia](#)

- **MEDIATION scientifique et technique**

« La médiation postule que la culture n'est pas accessible à chacun immédiatement : pour la rendre accessible, on a recours à l'intercession **de médiateurs** (informateurs, accompagnateurs, pédagogues) **et de procédures de médiation** (textes explicatifs, balisages, modes d'emploi). » [ENSSIB](#)

Contexte et enjeux

La culture scientifique, technique et industrielle est une mission des instituts de recherche et d'enseignement supérieur (loi de l'ESR du 22 juillet 2013), elle fait l'objet d'une [Stratégie Nationale de Culture Scientifique, Technique et Industrielle](#) (SNCSTI) adoptée en 2017 pour 5 ans. La CSTI est un écosystème structuré autour d'un réseau d'acteurs ([AMCSTI](#), [CCSTI](#) et autres acteurs professionnels¹). La CSTI constitue une réponse à la défiance d'une partie de la société envers la science.

4 enjeux ont été identifiés pour l'Ucible en ce qui concerne le dialogue science et société.

- Faire découvrir la démarche scientifique afin de montrer que la science n'est pas une croyance et afin de développer l'esprit critique vis-à-vis notamment des informations/désinformations.
- Faire découvrir le métier des chercheurs afin de susciter des vocations vers les carrières scientifiques (en tenant compte de la diversité des disciplines) et afin d'attirer de futurs étudiants pour l'Ucible.
- Transmettre les résultats de la recherche vers leurs utilisateurs potentiels qui n'ont pas accès à la littérature scientifique afin de diffuser les savoirs, d'accroître la visibilité des chercheurs et de l'Ucible.
- Inclure les citoyens dans une démarche participative de recherche afin de bénéficier de leurs connaissances.

¹ Les chercheurs et enseignants-chercheurs, les médiateurs, les enseignants, les journalistes scientifiques, les artistes, les intellectuels, les lieux d'accueil de publics (bibliothèques, théâtres, musées, etc.), les acteurs du numérique (productions multimédia, plateformes web, réseaux sociaux, etc.), etc.

Quels publics pour l'Ucible ?

Un travail collectif d'identification des publics cibles au niveau national et international a été réalisé :

- Entreprises (grands groupes, PME, ETI et start up)
- Etablissements publics (universités, autres EPST, EPIC, hôpitaux, etc.)
- Organisation européenne et internationale
- Politiques et décideurs publics nationaux
- Collectivités (élus, techniciens)
- Société civile organisée (associations professionnelles et d'utilisateurs)
- Acteurs médias (du web type bloggeurs, youtubeurs, Journalistes)
- Centres de Culture Scientifique et Technique et Industrielle et structures d'accueil du public
- Etudiants
- Lycéens, collégiens, scolaires
- Public averti et/ou intéressé par un sujet
- Grand public

L'identification et la priorisation de ces cibles seront une base nécessaire à la mise en place de la stratégie de l'Ucible en matière de CSTI.

Comment susciter les vocations et accompagner les initiatives ?

Des recommandations ont été faites pour susciter les vocations et accompagner les initiatives au sein de l'Ucible.

- Afficher l'ouverture à la société comme une des missions de l'Ucible.
- Créer une structure pour inciter et soutenir les chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants-étudiants.
- Passer du modèle actuel, qui s'appuie sur des motivations individuelles, à une action collective au sein d'un labo ou d'un pôle. Gagner en visibilité et répartir l'effort de contribution.
- Inviter la Comeval et le CNU à mieux reconnaître dans l'évaluation l'implication dans des actions de dialogue science et société.
- Pour les contrats doctoraux de l'Ucible, avoir une exigence sur un nombre d'heures minimum à accorder à la CSTI.
- Former les chercheurs, enseignant-chercheurs et étudiants au dialogue science et société (vulgarisation, réseaux sociaux, etc.).
- Promouvoir les actions réalisées pour qu'elles soient reconnues en interne et en externe.

Actions à court et moyen termes

Plusieurs actions à court et moyen termes ont été proposées :

- Mise en place d'un groupe de travail pluri-compétences (chercheurs, fonctions supports) afin de décliner, pour chaque public cible, les actions/produits de CSTI à privilégier et les acteurs/compétences à mobiliser en interne et en externe.
- Réaliser un état des lieux des actions de CSTI au sein de l'Ucible en s'appuyant sur les prochaines auto-évaluations HCERES des unités de recherche.

- Identifier sur chacun des sites les acteurs de la CSTI, de l'enseignement et les lieux d'accueils du public afin de décliner une offre commune (ex fête de la science, interventions en lycée, salon étudiant, stages de 3^{ème}).
- Pratiquer la mise en réseau entre acteurs de la culture, Ucible et usagers pour faciliter les actions de CSTI au sein du territoire.
- Mutualiser et constituer un fichier de contacts des relais en terme de société civile organisée pour toucher le maximum de personnes et structures.
- Identifier nos cibles parmi la société civile organisée afin de proposer des actions spécifiques à leur attention.
- Mettre en place un « espace controversé » pour enrichir les débats sur les sujets d'actualité qui font controverses. Proposer différents éclairages pour aborder le sujet dans sa complexité en profitant de la diversité disciplinaire du nouvel établissement (pour ou contre, questions à débattre, débats mouvants).

Animateur : Marie Excoffon-Gagnoud et Corinne Brusque (Ifsttar)

Rapporteur : Pierre Zembri (Upem)